



Parcours de réussite : Nurit Olender



Après quelques mois de cours à Lire et Ecrire à Rolle, Nurit Olender a réussi l'examen d'entrée en formation pour devenir auxiliaire de santé Croix-Rouge. Elle raconte comment elle a trouvé, à Lire et Ecrire, un cours tout à fait adapté à sa demande et comment cela lui a permis de faire un grand pas dans une intégration sociale et professionnelle.

ENTRETIEN

Vous avez réussi l'examen d'entrée en formation d'auxiliaire de santé à la Croix-Rouge, est-ce que c'était là votre objectif ?

Oui, je voulais repasser l'examen d'entrée au cours d'auxiliaire de santé, et aussi m'intégrer en Suisse, avancer professionnellement dans la vie, ici, dans ce pays. J'ai deux passions, la gériatrie et le ménage et j'espère trouver du travail dans ces domaines.

Comment êtes-vous arrivée à Lire et Ecrire ?

Ça n'a pas été facile. J'ai d'abord suivi des cours à l'Ecole-Club Migros. Mais ce n'était pas ce que je voulais. Je cherchais un cours qui m'aurait encouragée à la lecture. A la Migros, personne ne m'a encouragée, le cours n'était pas centré sur la lecture. J'ai essayé ensuite de trouver ce que je voulais : lire et parler. J'ai alors cherché sur internet et je dois dire que ça n'a pas été facile de trouver Lire et Ecrire. Aucun de mes amis ne connaissait l'Association. Au début j'ai mis, dans Google, les mots cours lire et le nom de ma ville, Gland. Ça n'a rien donné. J'ai essayé avec une autre ville proche, Nyon, je n'ai pas trouvé non plus. C'est finalement avec le mot Rolle que le cours Lire et Ecrire est arrivé sur l'écran. Je ne sais pas si c'est possible d'améliorer la publicité, il n'y a pas tout le monde qui va écrire Rolle dans la recherche.

Après, tout a été rapide. J'ai téléphoné et j'ai trouvé. L'intégration au cours a été quasiment immédiate, j'ai appelé en janvier et un mois après j'ai intégré la formation. Je l'ai suivie jusqu'en juin. J'ai réussi l'examen et maintenant je suis la formation d'auxiliaire.

Est-ce que quelque chose d'autre a changé pour vous, mis à part cette réussite professionnelle, en raison de votre passage à Lire et Ecrire ?

(Elle réfléchit longuement.) Mon fils de 25 ans a remarqué un changement. Il m'a dit : maman tu formes des phrases cohérentes maintenant, tes phrases ont du sens. C'est vrai que je parle mieux, j'utilise les mots corrects dans le temps correct. En fait, je suis plus sûre de moi quand je parle. Surtout, j'ai un niveau pour continuer à apprendre. Ce qui m'a le plus aidé, c'est la lecture. Je sais que ça va rester dans ma tête toute la vie. Aussi, pour gérer ce qui vient dans la boîte aux lettres : maintenant je lis moi-même les lettres qui arrivent. J'ai le courage de parler. Avant, j'avais de la peine à demander même des petites choses, même au magasin. C'est un gros changement. J'avais peur, même au magasin ! Je n'osais pas entrer, je me disais : « Les gens, ils vont te regarder. » Maintenant si je ne parle pas bien, bon, ils vont me corriger mais ils ne vont pas me tuer. En fait, quand j'y pense c'est incroyable.

Mais comment en êtes-vous arrivée là en quelques mois ?

Je ne sais pas... J'ai cherché longtemps un cours adapté à ce que je voulais. Le moment où j'ai senti un vrai changement pour moi, c'est un jour que j'allais chez le dentiste, avec ma fille. Je me suis aperçue que je parlais avec le dentiste et que je n'avais pas peur. C'est incroyable, et c'est pour ça qu'il y a Lire et Ecrire. La vérité, c'est que l'Association encourage les gens à lire. C'est ce que je voulais, mais j'ai quand même trouvé exceptionnel qu'il existe un cours comme ça. A Lire et Ecrire c'est, comment dire (Nurit cherche le mot longuement) ...familier ? Les formatrices parlent aux participants comme avec des amies. Elles ne sont pas stressées. Et surtout, découvrir que je pouvais avoir le temps de lire et avoir quelqu'un qui m'écoute et qui me corrige gentiment, c'était capital à ce moment-là. Le climat donne confiance. Je ne suis pas restée longtemps à Lire et Ecrire, seulement quelques mois, mais c'était suffisant. J'ai réussi mon examen, j'ai arrêté en juin.

Pouvez-vous en dire plus sur les cours eux-mêmes ?

Ce qui a été difficile au début c'est la grammaire, mais, au bout d'un moment, j'ai commencé à comprendre, avec l'aide de Catherine, la

formatrice, la construction des phrases, comment ça fonctionnait, les phrases.

Au cours, on travaillait, aussi, ensemble, le vocabulaire, ce qui nous amenait à parler, à discuter. Chaque personne avait le temps de s'exprimer. Catherine amenait des mots, les expliquait, puis on les utilisait, c'était formidable. On utilisait le jeu, on rigolait et on a appris comme ça, de toutes sortes de manière. Sylviane, l'autre formatrice, m'a donné du temps pour lire, elle m'a passé des livres et moi j'ai amené ce qui m'intéresse ; elle m'a fait parler sur le thème. J'ai lu les livres et j'ai expliqué ce que j'avais compris et elle a parlé avec moi de ce que je lisais. Si je ne comprenais pas bien, elle m'expliquait. Je voulais des livres avec des histoires réellement arrivées. Par exemple, j'ai lu un livre sur un jeune homme venu du Pakistan, qui a traversé des difficultés pour arriver en Europe. Le premier livre était court et facile. Après le deuxième, j'ai ressenti que c'était plus facile pour moi alors que le livre était plus compliqué. Je me suis obligée à avancer. Et je continue. Lire c'est très important, on avance beaucoup dans une langue, et dans la vie, en lisant.

Merci pour toutes ces informations et plein succès pour l'avenir !

Interview : Vincent Darbellay